

Estivales ondes.

Petit fripon radieux, dans sa petite piscine s'esclaffe.
Bateaux, soldats plongeurs, se débattent de ses mains.
Petit patapon et ronds et ronds dans l'eau puis « plaf ! »
Le beau petit garçonnet nage dans l'enchantement, serein.

Vagues de rires, micro-tsunamis et éclaboussures !
Barbotte petit cœur, patauge, virevolte et gesticule !
Blagues à flots, coulent navires, désinvoltés, pour sûr !
Flotte gentil bonheur ! c'est pour de rire ; écume et bulles...

Les yeux remplis de soleil, d'azur et d'allégresse,
Sur le dos, le ventre, escarmouches et histoires en ce théâtre.
Les deux petits pieds qui battent l'onde en arabesques.
Aqueux antre, mouvant, délirant ; solide félicité d'albâtre.

L'enfant s'abandonne en estivales et rocambolesques péripéties.
Gouttes volantes s'élèvent en éclats de gaieté.
Pan ! Pan ! , Vlan ! Saute grenouille et guili-guili !
Enchantée petite enfance, soleil et épis de blé...

L'onde joyeuse le rigole, le rafraîchit, puis le frissonne,
Petit paquet de déité, dans sa serviette emmailloté, pelotonné.
Conséquent goûter roboratif à souhait, petit homme fredonne.
Le crépuscule chaud enveloppe, protecteur, cette pureté.

Songes, aventures qui se poursuivent au-delà du passage du marchand de sable.
Soubresauts et galipettes se rejouent éthérés en son sommeil.
Innocence, insouciance, évoluant parmi d'improbables héros et moult fables.
L'été, les rires, l'enfance dardant l'existence de ses merveilles.

© THOMAS Frédéric

Juillet 2008.